

Concert du 6 février 2022

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Vingt-troisième saison

Prélude et fugue en do mineur BWV 549

“*Dies sind die heiligen zehn Gebot*” BWV 678

Fughetta super “*Dies sind die heiligen zehn Gebot*” BWV 679

Cantate BWV 77 “*Du sollt Gott, deinen Herren, lieben*”

Concerto en ré mineur BWV 596

Laurence Poudoux *soprano*

Virgile Pellerin *alto*

Vincent Lièvre-Picard *ténor*

Lysandre Chalon *basse*

Jean-Daniel Souchon *\*trompette*

Neven Lesage, Cécile Chartrain *hautbois*

Emmanuelle Dauvin, Te Eun Kim *violons*

Ugo Gianotti *alto*

Gauthier Broutin *violoncelle*

Baptiste Guittet *clavecin et coordination artistique*

Gabriel Wolfer *orgue*

Sébastien Cadet *souffleur*

\* Jean-Daniel Souchon joue une trompette circulaire originale de la fin du XVIIIe siècle du facteur d'instruments parisien Simon, semblable à celle utilisée par Gottfried Reiche, le trompettiste de Bach.

**Prochain concert le 6 mars à 17h30**

**coordination artistique François Guerrier**

**Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner**

**75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille**

**(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)**

## Du sollt Gott, deinen Herren, lieben BWV 77

### Choro

*Du sollt Gott, deinen Herren, lieben  
von ganzem Herzen, von ganzer  
Seele, von allen Kräften und von  
ganzem Gemüte  
und deinen Nächsten als dich selbst.*

### Recitativo

*So muss es sein!  
Gott will das Herz vor sich alleine  
haben. Man muss den Herrn von  
ganzer Seelen zu seiner Lust erwählen  
und sich nicht mehr erfreuen, als wenn  
er das Gemüte durch seinen Geist  
entzündt, weil wir nur seiner Huld und  
Güte alsdenn erst recht versichert  
sind.*

### Aria

*Mein Gott, ich liebe dich von Herzen,  
Mein ganzes Leben hängt dir an.  
Lass mich doch dein Gebot erkennen  
Und in Liebe so entbrennen,  
Dass ich dich ewig lieben kann.*

### Recitativo

*Gib mir dabei, mein Gott! ein Samariterherz,  
dass ich zugleich den  
Nächsten liebe und mich bei seinem  
Schmerz auch über ihn betrübe,  
damit ich nicht bei ihm vorübergeh  
und ihn in seiner Not nicht lasse.  
Gib, dass ich Eigenliebe hasse,  
So wirst du mir dereinst das Freuden-  
leben nach meinem Wunsch, jedoch  
aus Gnaden geben.*

### Aria

*Ach, es bleibt in meiner Liebe  
Lauter Unvollkommenheit!  
Hab ich oftmals gleich den Willen,  
Was Gott saget, zu erfüllen,  
Fehlt mir's doch an Möglichkeit.*

### Choral

*Herr, durch den Glauben wohn in mir,  
Lass ihn sich immer stärken,  
Dass er sei fruchtbar für und für  
Und reich in guten Werken;  
Dass er sei tätig durch die Lieb,  
Mit Freuden und Geduld sich üb,  
Dem Nächsten fort zu dienen.*

### Chœur

*Tu aimeras Dieu, ton Seigneur,  
de tout ton cœur, de toute ton âme,  
de toutes tes forces et de tout ton  
esprit,  
et ton prochain comme toi-même.*

### Récitatif (b)

*Ainsi cela soit-il !  
Dieu veut avoir les cœurs  
pour lui seul.  
Il faut, de toute son âme,  
élire le Seigneur pour son bonheur  
et ne plus se réjouir que lorsqu'il  
embrase notre âme par son esprit,  
car alors seulement nous sommes  
assurés de sa grâce et de sa bonté.*

### Air (s)

*Mon Dieu, je t'aime du fond du cœur.  
Toute ma vie est suspendue à toi.  
Fais-moi découvrir tes commandements  
et m'enflammer d'amour,  
que je puisse t'aimer éternellement.*

### Récitatif (t)

*Donne-moi ainsi, mon Dieu, un cœur  
de Samaritain pour que j'aime mon  
prochain, et que de sa douleur aussi  
je m'attriste sur lui, afin que je ne  
passe pas devant lui et le laisse à sa  
détresse.  
Fais que je haisse l'égoïsme,  
et ainsi un jour me donneras-tu la  
félicité, comme je le souhaite et par ta  
bonté.*

### Air (a)

*Hélas, il reste dans mon amour  
force imperfections !  
Aurais-je souvent l'envie d'accomplir  
ce que Dieu m'enseigne,  
la possibilité m'en manquerait néanmoins.*

### Choral

*Seigneur, par la foi habite en moi,  
fais-la toujours fortifier,  
qu'elle soit toujours plus féconde  
et riche de bonnes œuvres ;  
qu'elle soit active par l'amour,  
qu'avec joie et patience elle s'emploie  
à servir sans cesse mon prochain.*

C'est la transcription par Bach du concerto grosso opus 3 n°11 de Vivaldi qui conclura ce concert. Il faut donc imaginer un petit ensemble à cordes derrière les claviers. Les deux violons jouent en écho dans l'introduction. Puis vient une fugue magistrale qui démarre en surprise après quelques mesures graves. Le violon solo régnait originellement sur le troisième mouvement, ample, et dans le dernier la main gauche de l'organiste met en scène le violoncelle avant un grand plein jeu.

La cantate *Du sollt Gott, deinen Herren, lieben* fut composée pour le 13e dimanche après la Trinité de l'année 1723, le 22 août. Le thème liturgique de ce dimanche est celui du bon Samaritain, la parabole de cet homme venu de la région de Samarie et qui se porte au secours d'un inconnu. Le Christ par ce récit éclaircit ce que signifie « aimer son prochain comme soi-même ». Le prochain, c'est l'homme, sans distinction. Bach va donc se frotter à Dieu, à sa loi. Il va le faire avec l'aide de Luther, théologien et musicien, et de son choral *Dies sind die heiligen zehn Gebot* (voici les dix commandements).

L'organiste Gabriel Wolfer précise : « Chez Bach comme chez Luther, la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament est très forte. Les commandements ne sont pas vus comme une loi cruelle mais au travers des préceptes de l'amour de Dieu. » Dans la pièce d'orgue élaborée sur le choral de Luther, « la mélodie est exposée en canon (en grec, canon signifie la règle). Ses douze phrases font allusion aux Dix Commandements, auxquels s'ajoute le commandement nouveau du Christ, en deux parties, qui est le sujet de la cantate 77. Bach reste en sol majeur et les ornements sont absents. On retrouve ce symbolisme dans la fugue qui suit : c'est une gigue dans laquelle le thème apparaît 10 fois. »

Le chœur d'ouverture de la cantate reprend pour socle le choral de Luther. Enoncée par la trompette (dix fois, bien sûr), sa mélodie est reprise en canon par la basse en valeurs deux fois plus longues. Les deux extrêmes du spectre sont unies : c'est l'universalité de cette loi qui embrasse tout et conditionne tout. Bach obtient un brassage puissant par la superposition des voix, comme pour signifier que le chrétien doit puiser au plus profond de lui. Les dix dernières mesures sonnent comme un aboutissement : instruments suspendus, sauf la trompette affairée au choral, pour que les chanteurs concluent : *et tu feras de même avec ton prochain*. Après un court récitatif viennent deux parties dans laquelle le chrétien s'adresse à Dieu : un air de soprano où basse continue, instruments aigus et chant font jeu égal, puis un récitatif accompagné qui tire parti des longues tenues de cordes, symbole d'éternité. L'aria pour alto voit réapparaître la trompette. Voici ce qu'en dit Jean-Daniel Souchon, qui exécute cette partie stupéfiante : « Bach transmet là l'Unvollkommenheit (imperfection) de la tentative des hommes à vivre selon la loi de l'amour. La première partie est pratiquement injouable sur une trompette naturelle sans trou ni piston. La section centrale offre au contraire un passage très trompettistique qui décrit la volonté d'obéir à ce que dieu commande. »

Mais la forme en aria da capo ramène au début, et c'est donc avec la souffrance de l'homme qui ne peut accomplir pleinement le choix de Dieu que l'air s'achève.

Un choral vient conclure la cantate. Les paroles ne figurent pas sur le manuscrit de Bach qui nous est parvenu. On utilise ici un verset de *O Gottes Sohn, Herr Jesu Christ* de David Denicke (1603-1680).

Christian Leblé